L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 27 FEVRIER.

Elections complémentaires en France.

Des élections complémentaires doivent avoir lieu aujourd'hui pour 106 scrutins de ballotage en France. Une dépêche d'hier annonce comme probable que ces élections auront pour résultat la nomination de 39 républicains, de 47 anti-républicains et d'une vingtaine de douteux, ce qui ajoute la dépêche, porterait le chiffre des républicains dans la prochaine Chambre à 321. Ce chiffre comprend probablement les hommes du centre gauche et les constitutionnels, car les précédentes dépêches ne donnaient aux gauches réunies que 244 membres dans le chiffre total. Les évaluations ont été, d'ailleurs, assez confuses et contradictoires, et il convient d'attendre le résultat final et même, comme nous l'avons dit, les élections du bureau de l'assemblée, dont la réunion doit avoir lieu le 9 mars, pour être fixé sur la composition exacte de la Chambre.

Quoiqu'il en soit des subdivisions, il n'est pas douteux que la majorité dans la Chambre ne soit franchement républicaine. Gambetta se considère déjà comme l'homme de la situation et les dépêches que nous avons publiées hier, nous le montrent rassurant MacMahon, se montrant bon prince avec le petit Thiers qui doit enrager de se voir relégué au second plan, et prenant provisoirement le nouveau ministère Dufaure sous sa protection.

Mais, malgré toutes ces assurances de modération, nous ne croyons pas que le ministère Dufaure puisse avoir une longue durée. Les républicains vont être trop exaltés par leurs victoires, qui ont dépassé leurs espérances, pour ne pas devenir exigeants, et ils réclameront, en se basant sur le droit parlementaire, la formation d'un cabinet qui représente la nouvelle majorité. Or, le cabinet Dufaure est composé d'hommes du centre gauche et du centre droit et les gauches n'y ont pas un seul représentant.

La crise ministérielle éclatera donc presqu'au début de la session et elle se compliquera par les prétentions de l'extrême gauche qui va demander la réalisation immédiate du programme de l'opposition dans l'ancienne Chambre: amnistie, levée de l'état de siége, liberté de la presse, liberté de réunion, nomination des maires par les conseils ou par les électeurs, renouvellement de l'administration préfectorale.

C'est toute une révolution politique légale que nous voyons en perspective comme conséquence des résultats qu'ont donné les élections pour les deux Chambres. Le Sénat qui paraissait si républicain, va se trouver chargé du rôle de modérateur.

Que feront les conservateurs des deux Chambres, réduits à la minorité? Soutiendront-ils les républicains modérés, ou aideront-ils les radicaux à embarrasser ceux-ci dans leur marche? C'est là un point qui est encore douteux pour nous, après les expériences récentes des dernières coalitions.

Si Gambetta devient premier ministre, il aura beau être aussi modéré que possible, se faire même réactionnaire, il ne ralliera pas les royalistes et les bonapartistes, et il augmentera le nombre des mécontents de l'extrême gauche. Il faut donc s'attendre à de nouvelles agitations et à de nouvelles luttes parlementaires, au moment où la situation critique de l'Europe exigerait, au contraire, que les partis, en France, fissent trève à leurs dissensions et permissent à son gouvernement de concentrer toute son attention sur les graves évènements qui se préparent.

Le futur ministère français.—Nous reproduisons la dépêche suivante dans laquelle plusieurs noms avaient été défigurés:

Londres, 25—Une dépêche de Paris au *Standard* dit que le cabinet suivant sera annoncé après le complément des élections:

M. Dufaure, vice-président du conseil et garde des sceaux; M. C. Périer, ministre de l'intérieur; M. Tisserenc de Bord, ministre du commerce. Les autres membres du cabinet actuel doivent rester en place.

On dit que Mr. Gambetta a donné au président McMahon l'assurance que lui et ses amis appuyeront cordialement le ministère Dufaure.

Une dépêche de Paris au *Times* dit qu'un nouveau cabinet sera formé du 5 au 8 mars. Mr. Buffet a formellement cédé sa place à son successeur hier et est parti pour les Vosges.

Symptômes menaçants en Europe.—Nous trouvons dans le *Monde* une note qu'il dit avoir reçue d'un diplomate étranger et qu'il recommande à l'attention de ses lecteurs.

Après avoir exposé que le prince de Bismarck pousse l'Autriche à occuper la Bosnie, comme garantie de l'exécution des réformes turques, et même les provinces danubiennes, l'auteur de la note ajoute:

Dès que cette première partie du plan aura réussi, et par le fait même de cette brouille qui dégénérera bien vite en guerre, M. de Bismarck sera l'arbitre des deux puissances. Il attendra que la Russie ait besoin de lui, ou seulement pour lui, et prendra son parti. Aussi, "dès à présent, occupe-t-on, en Allemagne, de l'annexion des provinces allemandes de l'Autriche." La revue la plus catholique de l'Allemagne, les *Feuilles historiques*, de Munich, vient, elle-même, de publier un article où il est montré que l'Autriche est aussi finie que la Turquie, et que "l'annexion de ses provinces allemandes augmenterait, en Allemagne, le nombre des catholiques, ce qui est fort désirable."—On peut donc déjà compter que les catholiques allemands sont acquis aux plans de Bismarck pour l'extérieur.

Mais ce n'est pas tout: une des conditions principales imposées à la Russie sera que la Prusse aura encore une fois les mains libres en France. D'ici là, on va se montrer, à Berlin, charmant pour nous, plein de flatteries et d'offres au besoin, par exemple la restitution de l'Alsace-Lorraine: on nous avait bien jadis offert la frontière du Rhin! Mais que l'Autriche soit achevée, et ce ne sera pas long si les choses continuent à marcher comme elles font depuis l'ouverture de la crise orientale, et nous pouvons nous attendre à une nouvelle invasion.

C'est ce que M. de Manteuffel (le général) exprime en disant: "Le diable va être lâché au printemps."

Un bilan intellectuel de l'année 1875.—Nous sommes en mesure de donner à nos lecteurs la primeur d'un document fort curieux et fort édifiant sur le mouvement de la production intellectuelle pendant le cours de l'année qui vient de finir.

C'est le total intégral de tous les livres, brochures, placards, morceaux de musique, gravures, dessins, images, etc., sortis des presses françaises du 1er janvier au 31 décembre 1875, tant pour la première fois qu'en réimpression.

Ce total s'élève à 21,006 productions.

Sur ce chiffre de 21,006 productions, on compte 14,195 livres (nouveaux ou rééditions), brochures, placards et autres, exécutés typographiquement, c'est-à-dire 2,278 de plus que l'année précédente.

Le département de la musique, en feuilles, livres ou partitions, donne 4,195 numéros, c'est-à-dire qu'il est supérieur de 301 au total de l'année précédente.

Enfin, le département des estampes, dans lequel nous ferons rentrer les cartes géographiques, aussi bien que les travaux photographiques, accuse, cette année, un total de 2,666 numéros, excédant de 470 celui de l'année précédente.

Les chiffres ci-dessus comprennent, avons-nous dit plus haut, tout ce qui est sorti des presses françaises pendant les douze mois de l'année 1875, depuis le plus volumineux ouvrage jusqu'au cahier de chansons à un sou, jusqu'à l'image coloriée qui vient d'Epinal; mais il faut faire une réserve en ce qui concerne les journaux anciens et nouveaux, quelle que soit leur périodicité. Comme on ne peut prévoir si le journal vivant au 1er janvier existera deux mois après, ou si ceux qui naissent dans le courant de l'année la passeront en entier, cela fait l'objet, on le conçoit, d'une statistique à part.

Ajoutons, enfin, qu'aux termes de la loi, un exemplaire au moins des 21,006 productions de l'année 1875 est allé grossir la collection de la Bibliothèque nationale, où, malheureusement, le public n'en peut solliciter la consultation que dix-huit mois, *au plus tôt*, après la date du dépôt légal.

Les nègres à Cuba.—Il ne faut pas perdre de vue, dit une correspondance du *Journal des Débats*, que l'Espagne combat à Cuba contre les nègres. Les nègres constituent la masse du pays; ils sont dans une proportion énorme, comparativement aux autres races. La plupart ne sont pas originaires du pays; ils y ont été transportés à des époques plus ou moins récentes. Ce sont des sauvages dans toute la rigueur du mot, et la guerre las se réduit, pour les insurgés, à incendier des *ingenios*, c'est-à-dire des propriétés rurales, et à consommer toutes sortes de violences et de massacres, et pour l'armée, à les en empêcher.

Déclarer l'indépendance de Cuba, c'est mettre l'île la plus riche et la plus précieuse du monde entre les mains des nègres. On sait ce qu'ils ont fait de celle de Saint-Domingue, rivale et, sous quelques rapports, supérieure à celle de Cuba. Cependant les nègres de la première de ces îles étaient relativement cultivés; plusieurs générations les avaient précédés dans le pays et les avaient initiés aux bienfaits de la civilisation. Cuba indépendante devient donc une île nègre, mais dans les pires conditions dès le début, et dès lors elle est à jamais perdue pour l'agriculture et le commerce de l'avenir.

Athénée Louisianais.

SÉANCE EXTRAORDINAIRE.

M. le professeur Sacc de l'Université de Neufchatel (Suisse,) membre fondateur de la Société d'acclimatation de Paris. —Bétail et engrais.—Culture de la vigne en Louisiane.—Lin, chanvre.—Aracacha esculenta.—Roseau à massue.—Que faut-il pour appeler les immigrants en Louisiane?

Les membres de l'Athénée, convoqués en séance extraordinaire pour entendre M. le professeur Sacc, se réunissent chez le Dr Armand Mercier le mercredi 16 février. A sept heures et demie la séance est ouverte et la parole est à M. le professeur Sacc.

"La première chose qui ait attiré mon attention, dans mon voyage aux Etats-Unis, est le manque de bestiaux. Cette rareté du bétail forme un contraste frappant avec les troupeaux qu'on rencontre chaque pas en Europe. De là, résulte évidemment une insuffisance de fumier. On pourrait y suppléer jusqu'à certain point par l'engrais humain; mais je ne sache pas que l'on tire parti de cette précieuse ressource aux Etats-Unis.

"C'est Victor Hugo qui le premier, en France, a fait comprendre toute l'importance de l'engrais humain; c'est le plus riche de tous les engrais. Victor Hugo a fait voir que la seule ville de Paris, en écoulant ses vidanges dans la Seine, jetait littéralement vingt cinq millions de francs à l'eau par an. La statistique a calculé que les immondices livrées au courant des rivières de France qui se rendent à l'Atlantique causaient une perte annuelle d'un demi milliard de francs. Les chinois tirent parti de l'engrais humain depuis longtemps. Le froment chinois rend jusqu'à cent vingt fois la semence. Il faut rendre justice à chacun; je me plais à reconnaître que c'est Victor Hugo qui a pris l'initiative de cette grande et féconde question. (Voir le roman *Les Misérables*, livre deuxième, chapitre 1er *La terre appauvrie par la mer*.

"L'agriculture aux Etats-Unis serait donc plus productive, si on tirait parti de cet engrais et par suite les animaux y seraient mieux nourris. Le bétail américain ne m'a pas paru beau, sauf toutefois les chevaux; mais il faut ajouter que les chevaux que j'ai vus et dont je remarquais la beauté, avaient été importés. Depuis quelque temps l'importation des étalons normands et belges aux Etats-Unis augmente rapidement.

"Pour tout ce qui concerne la basse-cour, la palme appartient aux Etats-Unis; les volailles américaines sont vraiment magnifiques. Elles constituent un bon revenu; j'ai vu, aux environs de New-York, un éleveur qui avec ses poules se fait annuellement un profit net de trois mille piastres.

"Pourquoi les Américains natifs ne tirent-ils pas eux-mêmes parti de leur terre? il y a autour de New York des jardins de maraîchers en pleine voie de prospérité; ils sont tous cultivés par des Allemands.

"J'ai été bien étonné de voir qu'aux Etats-Unis on ne buvait que de l'eau aux repas. J'en ai demandé la raison, et on m'a répondu qu'il était impossible de cultiver la vigne aux Etats-Unis, qu'elle y dégénérait, que le sol ne s'y prêtait pas. Cependant j'ai vu au Texas de belles vignes dont on a fait venir le plant d'Alsace. Vous avez ici, dans le quartier français (249 rue Bourgogne), un jardinier, nommé Laurent, qui cultive la vigne. Il a des chasselas de Fontainebleau, qui, dès la seconde année, ont donné des grappillons, et qui, la troisième année, étaient en plein rapport. Il a une vigne de Bourgogne plantée depuis dix ans; elle rapporte régulièrement tous les ans. Cela prouve que l'on pourrait très bien faire du vin en Louisiane. Seulement il faut conformer la culture de la vigne aux exigences de votre sol. Il ne faut pas la cultiver en échalas comme cela se pratique dans le Bordelais et le Bourguignonnais.

"Il faut laisser votre vigne grimper et filer en liberté. On me dit que le sol de la Louisiane est trop humide pour la vigne. Je réponds qu'en Catalogne, aux environs de Barcelone, on recherche précisément les vallées les plus humides pour la culture de la vigne; on la fait grimper sur des taules, et on la laisse courir à l'air libre.

"M. Laurent, votre jardinier de la rue Bourgogne, dit que, la seconde année, il faut ployer la vigne, la coucher dans un fossé, dans une longueur environ d'un mètre, et ramener la terre dessus, pour lui donner plus de vigueur. Il ajoute qu'il faut la fumer beaucoup. On pourrait aussi greffer la vigne d'Europe sur la vigne américaine. En un mot, je crois si bien que la culture de la vigne en Amérique est destinée à prendre une grande extention, que j'ai écrit à mes correspondants d'Europe qu'ils eussent à prévoir le cas où le vin des Etats-Unis ferait concurrence à celui de l'Ancien Monde.

"Du reste, si vous aviez déjà assez de vin pour en exporter, vous trouveriez facilement à le placer. Depuis la dernière guerre, l'Allemagne fait une consommation énorme de vins français."

Le Dr Armand Mercier confirme ce que le professeur Sacc vient de dire de la culture de la vigne en Louisiane. Il a dans sa cour une vigne qui rapporte de belles et nombreuses grappes. Un marchand de fruits lui a offert de la lui acheter trois cents piastres.

"Je n'ai vu, en Louisiane, dit le professeur Sacc, ni lin ni chanvre. Cependant la culture du lin et du chanvre, surtout du chanvre, serait facile ici. L'Europe vous achèterait votre chanvre avec empressement; elle en manque pour la fabrication des voiles de navire.

"Parmi les végétaux comestibles que vous pourriez introduire en Louisiane, je vous recommanderais l'*Aracacha esculenta*, plante originaire de Venezuela. Elle croît facilement comme le topinambour.

"On mange la racine qui se détère sans peine. Cuite sous la cendre, elle remplace le pain; bouillie, elle se mange comme légume; on la mange aussi à l'état de crudité. Vous pourriez en faire venir de St-Thomas. J'ai entendu dire qu'il y en avait aussi à St-Augustin, en Floride."

Le Dr Hava: "Il y en a beaucoup au Mexique."

M. Sacc: "On pourrait donc aisément l'introduire ici. La culture en est très simple; il y a trois à quatre racines, on les coupe et on plante le collet.

Le président: "M. Sacc, voulez-vous avoir la bonté de nous dire quelques mots du *Roseau à massue*?

M. Sacc: "C'est le *typha d'Egypte*. Il abonde dans vos plaines marécageuses. M. Rutledge, grand fabricant de Londres, en tire un papier comparable au vélin le plus beau. Vous avez des fabriques de papier; elles pourraient essayer de l'exploiter."

M. Sacc assure qu'il serait facile d'attirer des cultivateurs suisses en Louisiane, en leur faisant toutefois des conditions avantageuses.

"L'émigration européenne au Paraguay et dans l'Uruguay, ajoute M. Sacc, est considérable, parce que la terre se vend à très bon marché et par petits lots."

M. Sillan, de la paroisse Ste-Marie: "En effet, si l'on veut voir l'immigration européenne réussir en Louisiane, il faut y appeler l'étranger, non à titre d'ouvrier, mais comme petit fermier; appeler des familles ayant déjà quelques fonds, et dont chaque membre travaille."

Le président: "Je suis heureux de voir confirmée par M. Sillan, qui est de la campagne, une opinion que je soutiens depuis des années. Dans ma conviction la grande culture domaniale a fait son temps; le propre des révolutions comme celle que nous avons traversée, est d'amener forcément le morcellement de la terre."

Le président remercie M. Sacc, au nom de tous les membres de l'Athénée, et l'assure que la Société mettra cette séance au nombre de ses meilleurs souvenirs.

M. Sacc promet de mettre les membres de l'Athénée en rapport avec la Société d'Acclimatation de Paris, la Société centrale d'Agriculture et le Jardin des Plantes. Il recommande comme le meilleur recueil à consulter le Journal d'Agriculture pratique de Baral.

Nous avons dû nous en tenir seulement aux traits principaux de cette importante et très instructive séance.

L'Athénée s'est réuni en séance régulière mercredi 23. Nous rendrons compte une autre fois de cette réunion, dans le cours de laquelle le Dr Turpin a lu son travail sur Alfred de Musset, travail que par la profondeur de l'analyse, la finesse des pensées, la distinction et la poésie de la forme, assurerait partout à son auteur une place de choix parmi les représentants de la critique littéraire.

Le Secrétaire,

ALFRED MERCIER.

Chronique du "Herald."—Paris, 19 février.—La nouvelle pièce *Les chevaliers de la Patrie*, représentée au théâtre Historique, roule sur la guerre de sécession américaine. Elle a pour auteur M. Albert Delpit, Louisianais, naturalisé Français. Les principaux personnages sont Abraham Lincoln, Stonewall Jackson et John Wilkes Booth. L'action se passe en grande partie à bord d'un bateau à vapeur sur le Potomac. Les Américains reprocheront à cette pièce de manquer de vérité historique, de ressemblance des portraits individuels et de couleur locale.

Le théâtre des Variétés représente une charmante folie-vaudeville en trois actes de Gondinet, *Un Dada*.

Un procès est probable entre Mme Christine Nilsson et M. Ullman.

M. Gye, du Covent Garden, a assigné Pauline Lucca en paiement de $25,000 de dommages.

M. Villemessant, du *Figaro*, a renoncé à son projet de réclame au Palais de l'Industrie.

Une traduction française des histoires d'Hawthorne va être publiée par Lévy.

M. A. T. Stewart, de New York, a payé $30,000 le nouveau tableau de Gérome, *Une course en chars*.

La recette du bal masqué au Grand Opéra, samedi, s'est élevée, dit-on, à $30,000.

Mme de Trobriand, femme du général, a été présentée à l'ex-reine Isabelle d'Espagne.

La colonie américaine est douloureusement affectée par la mort de Mme Roosevelt. La défunte avait assisté au dernier bal du président Mac-Mahon.

—Le Pape vient de choisir plusieurs objets d'art d'une grande valeur qui seront envoyés à l'Exposition universelle de Philadelphie. On cite, entre autres, deux tableaux en mosaïque et des tapisseries exécutés par les artistes du Vatican. L'une de ces mosaïques représente la *Madonna della Seggiola* (la Vierge à la Chaise), de Raphaël, dont l'original se trouve au palais Pitti, à Florence; l'autre est une copie de la *Madonna del Sassoferrato*. Les tapisseries représentent saint Agnès sur le bûcher.

Un steamer des Etats-Unis, le *Supply*, viendra prendre à Civita-Vecchia les œuvres des artistes romains.

La catastrophe de Saint-Etienne.

(Correspondance particulière de la *Patrie*.)

Saint-Etienne, 6 février.

Dimanche, 8 heures du matin.—La situation ne s'est pas modifiée depuis hier soir. On avait conservé le très faible espoir que, dans quelques galeries éloignées, une douzaine de mineurs, emprisonnés par les éboulements, mais suffisamment aérés, pourraient être retirés vivants.

Tout est consommé aujourd'hui.

On n'aura que des cadavres!

Le gouverneur de la mine, qui a survécu, n'a dû la vie qu'à sa présence d'esprit. Au moment de l'explosion, il s'est jeté par terre, et l'ouragan enflammé lui a passé sur la tête. Un éclat de poutre lui a brisé les bras. Son fils, jeune garçon de seize ans, est parmi les blessés.

L'ingénieur ordinaire de l'exploitation, M. Rossigneux, qui avait l'habitude de faire quotidiennement une inspection dans les galeries—de deux à cinq heures,—n'est point descendu ce jour-là; il a échappé providentiellement au désastre, ayant été retenu au dehors par une affaire urgente.

Les corps de quarante-huit chevaux gisent, ce matin, sur le carreau de la mine, dans des positions horribles à voir. Leur poil est brûlé ras et leur peau jaune est zébrée d'entailles béantes, comme s'ils avaient été tailladés de coups de sabre.

Le docteur Riembanel est occupé à en faire l'autopsie.

On continue à transporter au Soleil, dans des charrettes recouvertes de paille et de draps de lit, les restes des mineurs à mesure qu'ils sont remontés par les cages. On les met dans des cercueils, qui forment à l'heure qu'il est un total de plus de quatre-vingts.

Les vingt-quatre blessés soignés tant en ville qu'à l'hôpital sont toujours plongés dans un hébétement complet. Ils ne savent ni pourquoi ni comment ils se trouvent couchés là, entre les médecins et les internes de la Charité, n'ayant pas conservé le moindre souvenir de la catastrophe dont ils ont été victimes. Tous se plaignent d'horribles souffrances dans la poitrine. On croit qu'ils ont les poumons brûlés, bien que le larynx paraisse en assez bon état, ce qui se remarque fréquemment en pareil cas.

On suppose que l'explosion du grisou a été causée par l'imprudence de quelques ouvriers. Ces malheureux mineurs sont d'une témérité effrayante. Leur première préoccupation, une fois arrivés sur les chantiers, c'est de dévisser les lampes pour travailler à "feu nu." Ils voient mieux, la lampe close ne donnant qu'une lumière imparfaite. Il y a quelques années, les lampes leur étaient remises, étroitement fermées avec une clef unique, que le chef lampiste gardait devers lui. Ils ont trouvé moyen de fabriquer de fausses clefs qui rendaient toutes les précautions inutiles. Plus tard, on a clos les lampes à l'aide de l'électro-aimant. Ils sont parvenus à les ouvrir avec la pointe de leurs couteaux ou à l'aide d'un fort coup de poing.

Après le terrible accident du même puits Jabin, il y a quatre ans, on compta douze lampes ainsi ouvertes.

La violence de la détonation a produit, dans toutes les galeries, des désordres inimaginables. Tout est en ruine, haché, démoli, bouleversé de fond en comble. Le boisage est en pièces, les outils démanchés et tordus, les roches arrachées et projetées dans tous les sens. Des amas de charbon et de pierres obstruent toutes les issues. Il faudra des mois entiers avant de pouvoir reprendre les travaux. C'est un million, au moins, de perte pour la compagnie, dont les actions ont subi une baisse notable. L'année courante ne donnera pas de dividende et la compagnie aura au moins 300,000 fr. à payer aux familles des morts et des blessés.

Le puits Jabin descend, dans ses parties les plus basses, à une grande profondeur. La chaleur y est intolérable. Les ouvriers y travaillent à peine vêtus d'un léger pantalon.

Je renonce à vous décrire les scènes navrantes qui accompagnent les reconnaissances des cadavres. Beaucoup de ces infortunés sont si complètement défigurés que leurs femmes même ont peine à constater leur identité.

Il y a, parmi les morts, des adolescents en assez grand nombre, une centaine de célibataires et plus de quatre-vingt dix pères de famille qui laissent près de trois cents orphelins!

On espère sauver une douzaine, sinon plus, de blessés. Les brûlures dominent chez tous particulièrement à la face et à la poitrine. La barbe—qui a rôti—en a préservé plusieurs. Les cheveux sont grillés jusqu'à la racine.

Deux heures.—Il reste encore dans les chantiers une centaine de cadavres qu'on recueille difficilement. Les opérations de soutènement des voûtes exposent les travailleurs à d'incessants périls. On marche, la pioche et la pelle à la main, littéralement au milieu des morts.

Un des pauvres mineurs qu'on ramène sous nos yeux à l'air libre a été lancé contre les parois de la galerie avec une force inouïe. Il a le ventre ouvert et les membres broyés. La tête est presque entièrement séparée du tronc. C'est un affreux spectacle.

Un autre jeune homme de dix-huit ans est tellement racorni par la carbonisation, qu'il semble pelotonné sur lui-même. La rigidité cadavérique l'a saisi au moment où il se blottissait dans une excavation. Son bras droit est replié sur les yeux, dans l'attitude défensive d'un homme surpris par une attaque soudaine.

Cinq heures.—Cent huit cadavres sont alignés dans les salles de dépôt du Soleil. On procède, à mesure qu'ils arrivent, aux constatations d'identité.

Deux femmes, croyant reconnaître dans les fragments humains, totalement défigurés, les traits de leur mari, se disputent ces restes informes. Le commissaire de police, qui préside à cette douloureuse opération, inscrit finalement sur son carnet: *inconnu*.

Faute de place dans l'hôpital, on commence à déposer provisoirement les bières dans le jardin de l'établissement.

La Compagnie n'est pas absolument édifiée sur le nombre exact des ouvriers présents dans la "mine à l'instant de l'explosion. Le lampiste en a compté 226. Ordinairement, le poste de jour est de 240 environ. Mais vendredi, quelques-uns des houilleurs ordinaires avaient dû s'absenter pour participer au tirage au sort. Cette circonstance leur a sauvé la vie.

Appareil contre l'explosion des huiles minérales. Expériences à Levallois-Perret.—L'invention nouvelle dont il s'agit est destinée à prévenir l'explosion du pétrole et des essences minérales.

Tout le monde sait combien sont fréquents les accidents arrivés par suite de l'inflammation de ces substances, dont la consommation est journalière.

Les inventeurs, MM. Gediffet et Cie., après des essais nombreux et des perfectionnements incessants, croient avoir atteint le but, et avaient convoqué, mardi, sur la place de la Mairie, à Levallois-Perret, des personnes compétentes pour juger des résultats de leurs travaux.

L'appareil se compose de trois parties bien distinctes:

1° Le bidon en fer-blanc étamé de forme cylindrique, qui renferme l'essence;

2° Le réservoir qui contient un récipient en tôle rivée, destiné à recevoir le bidon contenant l'essence. Entre les parois, on place une substance mauvaise conductrice de la chaleur et incombustible, par exemple de la terre végétale;

3° Le syphon en laiton, surmonté d'un ajutage destiné à transmettre à l'intérieur du bidon, sur la surface du liquide, l'air dont la compression doit produire l'amorçage; ce syphon est terminé par un robinet également en laiton.

Sans insister davantage, on voit que le liquide est isolé: 1° par un corps mauvais conducteur de la chaleur; 2° par une couche d'air constamment renouvelable.

Avec l'appareil, le bidon tel qu'il est livré se place dans l'intérieur sans avoir besoin d'être transvasé: c'est déjà un grand danger évité. Un autre non moins grand qui sera également conjuré, c'est l'inflammation au moment où le liquide sort du robinet; grâce à un système de bascule, le robinet se ferme de lui-même et le liquide cesse de couler.

Enfin, lorsqu'un incendie se déclare dans un magasin, le pétrole renfermé dans l'appareil peut rester plusieurs heures au milieu d'un foyer incandescent sans qu'il y ait le moindre inconvénient.

A trois heures, on a mis le feu au bois amoncelé autour de l'appareil, qui contient 50 litres d'essence minérale; le feu, sur lequel on jetait de l'essence pour l'activer, a été entretenu pendant une heure entière, et l'épreuve à ce moment, a paru des plus concluantes.

Le bidon usuel pour le commerce de détail est d'une contenance de 50 litres et l'appareil revient environ à fr. 100.

Ces sortes d'expérimentations n'attirent pas, en général, un public considérable: quelques curieux et un assez grand nombre de représentants de la presse parisienne ont pu cependant témoigner de *visu* de la réussite la plus complète.

Une offrande touchante.—Nous lisons dans l'*Aftonblad*, de Stockholm, du 2 février:

"Croirait-on que ces jours-ci est arrivée à la chancellerie du consulat de France, à Stockholm, une somme de 235 couronnes, recueillie à Umea pour les inondés français? Ce témoignage de sympathie, venant de régions si éloignées et elles-mêmes si sévèrement traitées par la nature, n'est-il pas touchant?"

—On nous rapporte un fait, dit l'*Opinion* d'Anvers, que nous publions sous toutes réserves, tant il nous paraît grave, et sur lequel nous nous réservons de prendre de plus amples renseignements:

Les chauffeurs d'un steamer du port d'Anvers auraient trouvé, dans le charbon destiné aux machines, *sept paquets de poudre*, à l'un desquels était attachée une mèche. Un des chauffeurs était sur le point de jeter un de ces paquets au feu avec une pelletée de charbon, quand, par hasard, il avisa l'objet qui se trouvait sur sa pelle. Il appela ses camarades qui fouillèrent dans le charbon et y trouvèrent les six autres paquets.

Le steamer, qui était en voie de traversée, avait environ 150 personnes à bord, y compris l'équipage.

—On lit dans le *Journal officiel*:

Le journal l'*Union* a annoncé dans son numéro du 4 février qu'il était question de mobiliser tout un corps d'armée pour les grandes manœuvres de 1876, et que le choix porterait vraisemblablement sur le 6e ou sur le 7e corps. La même assertion a été reproduite par le *Bien public* dans son numéro du 5.

Il n'y a rien de fondé dans de semblables bruits, qui paraissent mis uniquement en circulation, et il importe de rappeler à cette occasion que les journaux qui se prêtent à les propager se mettent dans le cas d'être poursuivis, conformément à la loi, pour publication de fausses nouvelles.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

COMÉDIE FRANÇAISE.

AVANT DERNIÈRE SEMAINE.

Aujourd'hui, Dimanche, 27 février,

LA PRINCESSE GEORGES et LES DOMESTIQUES.

LUNDI, 28 FEVRIER.

Représentation extraordinaire au bénéfice de M. RICHEZ.

SERAPHINE.

Comédie en cinq actes par M. ALEXANDRE DUMAS.

Mercredi, à midi.

MATINEE POUR DAMES.

Jeudi prochain, représentation extraordinaire à la demande générale.

27 fév—

LES DEUX ORPHELINES.—MATINEE LUNDI au THEATRE DES VARIETES.

Représentation extraordinaire.

La Matinée extraordinaire le Lundi 28 Février, des DEUX ORPHELINES, avec sa magnifique mise en scène, commencera immédiatement après le passage du cortège royal devant le Théâtre des Variétés. 25fév—3t

GRAND BAL PARÉ et MASQUÉ

DONNÉ PAR LA

Société de Bienfaisance

Des Fils de la Louisiane,

MARDI-GRAS, 29 Février 1876,

A LA

Salle STONEWALL JACKSON

RUE DES CHAMPS-ELYSÉES.

Comité d'arrangements:

C. DRY, Chairman.

H. Le Breton, L. J. Courtin,
F. J. Lambert, H. Tosso,
E. Roger, M. K. O'Neal,
A. Meynier, N. A. Llambias.

Pour les demandes d'invitations de dames s'adresser à J. TOSSO, 14 rue des Français.

27fév—2t

Salle de l'Exposition.

Mardi soir, 7 mars 1876.

L'HON. JEFFERSON DAVIS

Haranguera

LA SOCIÉTÉ LOUISIANAISE DES VÉTÉRANS DE LA GUERRE DU MEXIQUE, au profit de la caisse de secours de la Société.

Le sujet sera

THE MEXICAN WAR AND ITS RESULTS.

Prix du billet........50 Cts.

Le secrétaire et les comités seront, tous les jours, au No 53 de la rue St-Charles, (à côté des bureaux du Western Union Telegraph) pour vendre les billets et donner tous les renseignements qu'on pourra désirer.

J. BENJ. CHANDLER, Secrétaire.

27fév—au 7mars

Un grand Bal paré et masqué

SERA donné par les GARÇONS BOUCHERS DES ABATTOIRS, aujourd'hui, Dimanche, 27 février, à la salle de M. Dominique Boitreau, encoignure des rues Tricou et Levée.

Le bal commencera à 6 heures et demie du soir. L'entrée sera par la rue Tricou.

27 fév—1t.

Un bal de famille,

SERA donné le Dimanche, 27 février 1876, par M. VICTOR POQUE, dans la salle du café de la Réunion des Amis, aux Abattoirs. Il invite ses amis et connaissances à y assister et se réserve le droit de refuser l'entrée à qui bon lui semblera. Entrée gratuite. 26 fév—2t

MARDI-GRAS

Au Théâtre de l'Opéra

Un GRAND BAL MASQUÉ de CARNAVAL

—Sera donné—

A la Salle de l'OPÉRA, le soir du MARDI GRAS, 29 FEVRIER.

Ces bals ont toujours été la grande affaire de la saison, et le présent bal sera l'un des plus beaux de la série. Les dames ne seront pas forcées de se DEMASQUER SOUS AUCUN PRÉTEXTE.

Les cartes d'admission pour Messieurs—$3.

23fév—

Département des Finances.

Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 5 février 1876.

LES comptes de taxes de 1876 seront prêts et livrés à dater de LUNDI 7 du courant. Il sera alloué une réfaction (rebate) de deux et demi pour cent sur tous les comptes payés jusqu'au 29 du courant, inclusivement; 2 pour cent sur tous les comptes payés jusqu'au 29 du courant, inclusivement; un pour cent durant le mois de mars—après quoi il y aura dix pour cent d'intérêt et les frais.

EDWD. PILSBURY, Administrateur.

6 fév—au 31 mars

Avis.

Bureau du Percepteur des Taxes d'Etat, Second District, No 201 rue du Canal, au premier.

Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1876.

AVIS est donné aux contribuables du Second District de la Nouvelle-Orléans que je suis prêt à émettre des LICENCES d'Etat pour l'année 1876, et de recevoir toutes les taxes des années 1875, 1874 et 1873.

Mon bureau sera ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

B. F. JOUBERT, Percepteur des Taxes d'Etat, 2nd District.

30 janv—1m

Avis.

Bureau du percepteur des taxes d'Etat, Premier District,

No 169 de la rue Gravier, au premier.

Nlle-Orléans, 28 janvier 1876.

AVIS est donné aux contribuables du Premier District de la Nlle-Orléans que je suis prêt à émettre des licences d'Etat pour l'année 1876 et de recevoir toutes les taxes des années 1875, 1874 et 1873.

Mon bureau sera ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

N. C. FOLGER, Percepteur des taxes d'Etat, Premier District.

29janv—1m

Département des Finances.

Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1876.

LES licences de ville, pour l'année 1876, sont maintenant dues. Le département des finances les émettra jusqu'au 29 février 1876, date après laquelle il y aura des frais.

E. PILSBURY, Administrateur des Finances.

19 janv au29

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company.—Nouvelle-Orléans, 14 février 1876.—Une élection annuelle de directeurs de cette compagnie, sera tenue à ses bureaux, chambre No. 5, Gallier Court, le MERCREDI, 1er mars 1876, de 11 heures A. M., à 2 heures P. M.

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

13 fév—

Banque Mechanics and Traders.—Nlle-Orléans, 10 février 1876.—Aujourd'hui, à une réunion des directeurs, un dividende de (4) quatre pour cent sur le capital a été déclaré payable aux actionnaires à dater de LUNDI, 14 du courant.

MOSES HARRIS, Caissier.

11fév—1m.

TOUX, RHUMES, ASTHME

"Un rhume négligé est une phthisie commencée."

Demandez le BAUME PECTORALE AUX NAVETS INDIENS de LAPLACE et n'acceptez nulle autre préparation, si vous voulez un remède qui renferme toutes les remarquables propriétés du Navet Indien pour les affections des poumons.

Préparé et à vendre par B. LAPLACE, Pharmacien, 23 et 25 Champs Elysées. Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 11fév—1m.t.l.2].

Le Docteur Ferrière

ENTREPREND, avec succès, la guérison de toutes les maladies chroniques. 214, rue Delord, entre Baronne et Carondelet. Consultations: de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 20nov—1an.

Avis.

NOUVELLEMENT REVENU à la Nouvelle-Orléans, j'ai la nécessité de rappeler à mes anciens clients et amis que j'ai pratiqué la médecine et la chirurgie parmi eux pendant vingt ans; je désire aussi leur faire savoir que j'ai étudié et pratiqué en France pendant dix-sept ans. Durant cette longue période—j'ai comparé les différentes méthodes de traitement des maladies des voies respiratoires, et principalement le Catarrhe Nazal, la Bronchite, la Phthisie Pulmonaire, Laryngite, l'Asthme. Ce que j'écris aujourd'hui est destiné à faire ressortir l'avantage des inhalations à la thérapeutique de ces maladies.

L'objet de ce travail n'est pas de faire connaître un moyen nouveau en soi, mais de montrer l'importance d'un principe bien connu qui a déjà reçu quelques applications heureuses. Loin de moi l'intention de déprécier qui que ce soit, mon but unique est de faire connaître les applications récentes que j'ai faites en France de l'administration de médicaments gazeux par la voie pulmonaire, à l'état de vapeur, et qui ont servi avantageusement pour l'application de principes déjà préexistants.

Ce n'est donc pas comme inventeur que je propose l'inhalation, mais comme praticien convaincu qu'elle pourrait procurer quelque soulagement à mes malades, et qu'elle en aurait guéri un grand nombre si elle avait été employée plus tôt.

L'idée d'employer l'inhalation dans le traitement des affections des voies respiratoires a reçu depuis longtemps sa consécration pratique.

En France, le docteur Libermann a lu à la Société Médicale des Hôpitaux de Paris, un mémoire très intéressant sur les inhalations de chlorhydrate d'ammoniaque dans les affections chroniques des voies respiratoires.

Le docteur Cheron, à Paris, se sert des essences oxygénées pour arrêter la formation ulcéreuse des poumons, et attribue à son procédé une grande puissance.

Moi-même, en 1874, j'ai publié à Toulouse une brochure intitulée: "Quelques mots sur le traitement le plus avantageux pour la curation des maladies des voies respiratoires." Dans cet ouvrage j'ai constaté avec satisfaction le retour à la santé de phthisiques traités par inhalations, et les progrès de la convalescence.

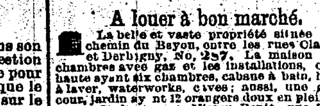
Monsieur le docteur de Pietra Santa, dans un volume publié en 1875: "Traitement rationnel de la phthisie pulmonaire", au paragraphe 7 où il traite de l'inhalation, nous dit qu'il y attache une grande importance, et à la page 348 de son ouvrage il me fait l'honneur de m'emprunter les moyens que j'ai préconisés dans la dernière période de la phthisie pulmonaire.

Grâce aux nombreuses observations, et aux travaux publiés de nos jours, l'innocuité des inhalations dans certaines conditions bien déterminées prennent place dans la thérapeutique usuelle des voies respiratoires.

Je pratiquerai des inhalations rue de Chartres No 215 à tout heure du jour, et des consultations pour toutes espèces de maladies, de midi à 2 heures.

15fév—1m.

DR. M. ESCOUBAS.



J. SAJET,

Rue de CHARTRES No. 198.

REÇU en magasin, par la voie d'angleterre, à bord du steamer "Cordova," un joli assortiment de FUSILS DE CHASSE de toute sorte. Le tout sera vendu à une réduction de 20 à 25 pour c.nt, vu le retard de l'arrivage pour la saison de chasse. 23fév—1m

A louer à bon marché.

La belle et vaste propriété située sur le chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny, No. 257. La maison a huit chambres avec gaz et les installations, cuisine haute ayant six chambres, cabane à bain, hangar à laver, waterworks, caves; aussi, une grande cour, jardin avec 12 orangers doux en plein rapport. S'adresser à Victor Benit, rue Tremé No. 171. 24fév—3t

A Louer

A des prix très modérés, pour de bons locataires, plusieurs grandes résidences bien situées, ayant gaz, hydrant, cuve, &c., dans le 1er, 2d et 3ème Districts.

Aussi quelques magasins bien situés dans le 1er et le 2nd Districts.

S'adresser à M. ELLIOT, No 70 rue Toulouse, entre Bourbon et Royale, de 10 A. M. à 2 h. P. M. 15 fév—

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique de Bidwell.

Pour la semaine du Mardi Gras, commençant Dimanche, 27 février.—Matinée, Mercredi et Samedi,

OPÉRA BOUFFE et MENESTRELS, de KELLEY & LEON,

ESQUISSES ETHIOPIENNES ET PIECES COMIQUES.

Le spectacle se terminera par

La Grande Duchesse,

—OU—

CHING-CHOW-HI.

opéra-bouffe d'Offenbach.

DIMANCHE, 5 mars—DAVID CROCKETT COMBINATION, de FRANK MAYO. 27 fév.

Théatre St-Charles.

SEMAINE DU CARNAVAL.

Dernière semaine de l'engagement de Mr EDWIN ADAMS.

Voir les petites affiches.

Dimanche, 27 février.—Bénéfice offert au capitaine PAUL BOYTON.—Mardi soir, Grand bal paré et masqué.—Vendredi, bénéfice d'adieu de Mr ADAMS.—Samedi, dernière matinée de Mr Adams—Lundi, 6 mars, les sœurs Wallace. 25fév—

GYMNASE DES DAMES.

Institut callisthénique et orthodomique, Sous la direction immédiate de MR ET MME HARRY HAMMERSLEY,

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $15, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—à No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Un grand bal paré et masqué, DE POMPIERS,

SERA DONNÉ PAR

L'Orleans Steam Fire Co. No. 21,

AU GRUNEWALD HALL,

Le SAMEDI, 18 mars 1876.

ON peut avoir des invitations pour dames en s'adressant à la maison de pompe, coin des rues St-Pierre et Claiborne. Des propositions cachetées pour la location de la buvette, du vestiaire, &c., &c., seront reçues à la maison de pompe, jusqu'au mardi soir, 7 mars. 23,30janv—6,13,20,27fév—5,12,16,17,18mars

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains; DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 13jan—1an

ADOLPH MARKS. GUSTAVE MARKS. L. B. CAIN

MARKS BROS & CO.,

IMPORTATEURS

—ET—

Marchands Commissionnaires

—DE—

MARCHANDISES SÈCHES ÉTRANGÈRES,

VINS, LIQUEURS, GROCERIES,

&C. &C. &C.

Au No. 41 de la rue des Magasins,

(Au premier.)

Ont reçu par les derniers arrivages de Bordeaux, de Marseille et d'autres ports étrangers et offrent, aux plus bas prix du marché,—en Douane et en dehors de la Douane,—les marchandises suivantes:

500 caisses Sardines à l'huile,
250 boites Absynthe "F. Pernot,"
250 boites Vinaigre "J. Cessat,"
100 barils do do
120 boites Vinaigre "Jonneau Fils,"
320 1/8 pipes Cognac, O. Dupuy & Co., Martell & Co., J. Robin & Co.
150 caisses Cognac, O. Dupuy & Co, Gautier Frère, J. Hennessy & Co., J. Robin & Co.
100 paniers Champagne, Carte Blanche et Noire, T. Roederer & Co.
200 caisses do do J. Mumm & Co.
200 boites Kirsch, Dutied Père et Fils,
40 do Peppermint,
40 do Vermicelli,
250 do Macaroni,
300 do Vermouth, Noilly Frats & Co.
300 do do Meckelemburg,
10 caisses Saucissons de Lyon,
40 paniers Huile Douce, grandes et demi bouteilles, J. Plaguiol,
500 paniers do do Possel,
200 caisses do do Salade do
20 barriques Burgundy Port,
50 barils Vin de Malaga.
60 paniers Boute lles à vins.
50 colis Paille à bouteilles,
240 barriques Vin Rouge, St-Emilion,
240 do do Margaux, Medoc,
200 1/2 do Vin Blanc Graves,
120 boites Fruits assortis, au jus et à l'eau-de-vie,
120 boites do Capres,
500 caisses Vin Rouge, Grand Vin Medoc,
500 do do Domaine du Fou,
250 do do Domaine de la Tour,
250 do do St. Emilion, 1865,
300 do Vin Blanc, Graves,
15 boucauts Prunes Sèches,
100 boites Olives,
50 do Anchoix désossés,
40 do Moutarde,
50,000 Bouchons assortis,
50,000 Capsules pour bouteilles,
30 caisses Pruneaux en bocaux de grosseurs assorties,
30 boites Vins d'Italie du Vésuve, Lacrima Christi, Falerne, rouge et blanc, Capri, rouge et blanc, Malvasia, Greco, Muscato, Marsala,
150 boites Macaroni d'Italie, Jus de Cerises,
300 caisses Liqueurs françaises assorties, de E. Lafaurie Fils, comprenant Curaçao, Marasquino, Cacao, Vanille, Pousse Café, Chartreuse, &c., &c.
250 caisses Cognac, Jules Bellots & Co — Seuls agents pour la Louisiane, le Texas et le Mexique.
100 do do Cloche, 1858 do
20 do do en carafons do
300 do do cheval noir do
50 1/8 pipes Cognac 1789 do

Nous avons en magasin et recevons, par chaque arrivage d'Europe, un grand stock de Marchandises Sèches étrangères, choisies et de saison, des "Notions" et des articles de fantaisie de toute espèce, pour le commerce de la ville et celui de la campagne.

Nous avons aussi—en Douane—un choix de toute espèce de Marchandises sèches étrangères et d'articles de fantaisie qui conviendraient aux marchés du Mexique et des Antilles.

Nous les vendrons à bon marché et à des conditions raisonnables.

MARKS BROS. & CO., Au No 41 de la rue des Magasins. Au premier.

23 jan—1m.

CARBONICO-PHOSPHATED COD LIVER OIL U. S. PATENT No 152,746.

L'ACIDE CARBONIQUE

dissout le phosphate de chaux, conserve à l'huile et sa FRAICHEUR et la rend plus AGRÉABLE et plus DIGESTIBLE.

C'est la SEULE huile phosphatée qui, à cause de sa supériorité, soit protégée par un brevet d'invention. Les AUTRES huiles et les SIMPLES MIXTURES rancissent facilement.

A vendre par tous les droguistes. Seuls agents. Renseignements et ordres à A. JAS, Droguiste 103 Chartres, N. O.

Toute imitation du nom et du produit sera poursuivie. 13jan—2m

AVIS IMPORTANT

Aux Marchands et aux hommes d'affaires.

Si vous vous proposez de transporter ailleurs vos bureaux,

Si vous vous proposez de changer votre raison sociale,

Si vous voulez que vos ordres soient remplis promptement,

Si vous voulez un travail propre et bien fait,

Si vous tenez au bon marché,

YOUR PRINTING AT EUREKA OFFICE 33 NATCHEZ STREET.

J'ai un assortiment complet de caractères neufs et de presses de tout genre. Etant imprimeur de profession et remplissant vos ordres depuis douze ans, je puis vous garantir un travail satisfaisant.

A. M. MILLER, Propriétaire.

27jan—3m

Spécialité pour le Louage

DE services de table pour repas, bals, noces, soirées, etc., etc., pour 50 couverts, tel que vaisselle, verres, nappes, serviettes et autres. Service complet en porcelaine et en faïence. Couverts en Alfénide. Le tout à prix excessivement réduits qui défient toute concurrence.

Chez C. ROUYER,

4 jan—3m DMaJ Enc. Toulouse et Chartres.

Mme Vve FEBARI,

ACCOUCHEUSE,

Reçue par la Faculté de Paris,

INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies—Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 10.

On prend des pensionnaires à prix modérés.

2 fév—1mD M-J

DIVERS.

LE MEILLEUR DES ENGRAIS DU SUD.

ENGRAIS DE STERN

SUPER PHOSPHATE D'OS ET OS PURS PULVÉRISÉS.

—o—

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus et que fabrique la STERN'S FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY (manufacture d'engrais et de produits chimiques de Stern) nous sollicitons respectueusement votre patronage.

Le SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES OS PURS MOULUS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs, sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tous les agents qui servent à enrichir le sol. Nous référons les acheteurs aux nombreux consommateurs du Sud; ils en ont fait l'essai et les ont reconnu, à l'unanimité, comme les meilleurs engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur tous les concurrents.

Le Dr Joseph Albrecht, dont la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication; il ne néglige rien pour faire un Super Phosphate qui rend au sol la nourriture minérale que la culture lui enlève.

Voici nos prix sur la base du comptant ou de billets acceptés en ville à satisfaction:

Super Phosphate d'Os par tonneau de 2000 livres........$65

Os purs moulus fins par tonneau de 2000 livres........$45

Dans des sacs de 200 livres, net.

Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui en achètent de grandes quantités aux prix ci-dessus.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL, DES ACIDES SULFURIQUE, NITRIQUE ET MURIATIQUE SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

La FABRIQUE est dans la rue des Français, près le Canal Marigny.

L'ENTREPOT est dans la rue des Champs-Elysées, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux.

No 14 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, Président.

PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.

J. J. MEYER, Agent Général.

22janv—4m

POUR FAIRE DE BELLES RÉCOLTES, EMPLOYEZ LE STERN'S RAW BONE SUPER PHOSPHATE.

ENGRAIS DE VILLE,

FABRIQUE PAR LE CHEMICAL —AND— BLOOD FERTILIZING WORKS.

Bureaux No 37 de la rue Peters, entre les rues Bienville et Douane

ENGRAIS No 1:

POUR LA CANNE A SUCRE,

ENGRAIS No 2,

POUR LE COTON;

ENGRAIS POUR

Les Orangers et les autres arbres fruitiers.

Pour la Canne à Sucre........$50,00
le Coton........45,00
les Orangers et les autres arbres fruitiers........60,00
Super Phosphate pur........65,00
Os pulvérisés, purs........45,00

Par tonneau, en sacs de 200 livres.

Produits Chimiques constamment en magasin.

NITRATE DE POTASSE,
" SOUDE,
MURIATE DE POTASSE,
PLATRE,
ACIDE SULFURIQUE,
SULFATE D'AMMONIAQUE

La compagnie compose des engrais, sur commande, pour toutes les récoltes. Cette branche est une spécialité.

BUREAUX,

No. 37 de la rue North Peters,

Entre les rues Douane et Bienville

6 fév—

CHEMICAL AND BLOOD FERTILIZERS!

M. Maurice Barnett,

No 38, Passage de la Bourse, entre Douane et Bienville.

A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il se chargera de Prêts sur hypothèque, Achat et Vente de Propriétés, Locations, Collections, &c.

Le Paiement des Taxes arriérées et autres, ainsi que les licences de ville et d'Etat, sera l'objet d'une attention toute particulière et au taux le plus libéral. 25janv—1mois.

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.

Résidence 181 rue du Camp, encoignure Julia

139........Rue de Chartres........139

C. ROUYER,

N.KELAGE,

Argenture, Bronze, Horlogerie, Bijouterie, Lunettes,

RÉPARATIONS DE TOUTES SORTES.

4janv—3m DMaJ.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une Société sous la raison SELLE & MALOCHÉE, pour les affaires d'encan et de propriétés foncières en général.

Leur bureau est au No 69 de la rue Royale.

ARMAND SELLE,
PIERRE MALOCHÉE.

5 fév—

PIANOS, ORGANS & MUSIC 174 CANAL ST. OPPOSITE CHRIST CHURCH. BLACKMAR & FINNEY.

Avis Important.

A. BONNET

65........RUE ROYALE........65

FAIT savoir à ses clients et au public, que pour cause de changement d'affaire il vendra tout son stock de BIJOUTERIE au-dessous du prix coûtant.

Les montures de diamants et les réparations de bijoux et de montres, sont faites à prix réduit, et le stand renfermé avec ses objets en jour offerts à chacun un bargain.

16déc—6m

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.

RESTAURANT FRANÇAIS.

149 Bleecker Street, NEW YORK.

Table d'hôte à midi et de 5½ à 7½ heures.

CAFÉ ET BILLARDS.

A. DELAPORTE, Propriétaire.

Succ. de J. LARRU.

Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., etc., sont reçus régulièrement.

Interprète et renseignements obtenus gratis.

4oct—1an

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

107........Rue de la Douane........107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

4oct—1an

AVIS.

UN bénéfice de $1250 sur un placement de $106.—Un de nos clients acheta "spread" sur 100 actions de N. Y. Central "put" à 106 et "call" à 108; acheta les 100 actions contre le "put" à 107, actions qui se vendirent à 114; vendus, au même prix, 100 actions "called" à 108; réalisant un bénéfice de $1250. Cette opération peut être répétée tous les mois de l'année. $10, $20, $50, $100, $200 rapporteront autant pour le montant placé. Achat et vente d'or, d'actions, de coton et de tabac sur commission. Avances sur consignations. Listes de prix et circulaires gratis.

Charles Smedley & Co.,

Banquiers et Courtiers.

40 Broad St., New-York, près les Bourses d'or et de change.

P. O. Box 3774. 19fév—au15 avr.

ELITE CLUB ROOM,

40........Rue St-Louis........40

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.

BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.

19déc—1an

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DÉTAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis et tous genres, garanties imperméables et indécousables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud.

Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche 20, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 25nov—

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.,

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau........$5.50

Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau........$4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai convaincra le public.

12mai—1an E. CABAUD.

Dépôt du Bitter des Arabes,

73........Rue DECATUR........73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac et facilitent ainsi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et on en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE, Propriétaire.

16sept—1a

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Willoz qui est infaillible même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ DYSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 12 et dans les principales pharmacies de la ville. 7oct—1an.

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir? qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que nous? quel fluide magique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître?

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie: bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, biens perdus, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office: rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

16nov—1an.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus heureux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vôtres. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des maladies incurables et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne.—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 6 à 8 heures.

25mars—1an

Le Dr. G. P. MALONEY,

150........Rue du Canal........150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs ratéliers artificiels. 23nov—

BALANCES

DE

FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

20oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

M. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Foundland Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans la bouteille. Le véritable et authentique New Foundland Bitters, portera sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud 154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal; tout le monde connaît l'endroit.

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A. LACROIX,

Au coin des rues Français et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

21 fév—1an

LUMBER

BOIS

de construction et de charpente,

Prix de manufacture.

Nevers & Hery,

MAISON FRANÇAISE No 315 Julia street, Nouveau Bassin

18juil—1an

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président, EDGAR LA RUE.

11 mars—1an

Pour Bordeaux.

En charge, le navire STE-GENEVIEVE, capitaine Demeuran, prendra du frêt et des passagers de 1re et 2me classe et partira vers le 20 courant.

S'adresser pour frêt et passage à bord ou chez WOLFE POWELL & CO., DE WOLF POWELL & CO., 44 Carondelet.

10fév—

VENTES A L'ENCAN.

PAR NASH & HODGSON.

Vente positive et sans réserve

—de—

Deux Habitations sucrières de choix sur le Bayou Têche,

Du consentement des parties intéressées.

Pour une liquidation de société.

Vente à l'encan, à longs termes.

PAR NASH & HODGSON.—W. I. Hodgson, encanteur.—Bureaux, No 13 de la rue Carondelet.—MERCREDI, 29 mars 1876, à midi, à la Bourse d'encan St Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St. Charles, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, du consentement de toutes les parties intéressées,—pour une liquidation de société—il sera vendu, à l'encan, sans réserve ou limite, au plus haut enchérisseur—

L'Habitation Pellerin.

1° L'HABITATION SUCRIÈRE DE CHOIX, située sur le Bayou Têche, connue sous le nom de HABITATION PELLERIN, dans la paroisse Ste Marie, laquelle habitation appartenait jadis à Mme Amanda Sillan et comprend les morceaux de terre suivants:

1° UN MORCEAU DE TERRE compris dans le certificat B. No 710—avec la préemption arrière—borné, au Nord et à l'Est, par des terres de Mme Vve Charles Pecot, à l'Ouest par des terres de A. Sorrel, au Sud par le Bayou Têche, et contenant environ 242 arpents de superficie.

2° UN MORCEAU DE TERRE compris dans le certificat A. No 720, contenant environ 806.66/100 arpents de superficie, moins cette partie de terre sur laquelle se trouve le "CYPREMORT POST-OFFICE STORE" borné, au Nord, par le Bayou Têche, au Sud et à l'Est par des terres de Mme Edouard Sillan et à l'Ouest par des terres de A. Perret.

3° UN MORCEAU DE TERRE compris dans le certificat A., No 708, borné, au Nord, par le Bayou Têche, au Sud, par des terres de Mme Sillan et de Bertrand, à l'Est par des terres de Mme G. Laclaire Fuselier, contenant environ 800 08/100 arpents de superficie.

N. B.—Le chemin de fer de la Louisiane et du Texas, de Morgan, traverse ces deux derniers morceaux de terre; conséquemment les parties de ces terres que la compagnie de ce chemin de fer pour la voie, le droit de passage, les dépôts, &c., sont exceptés de la vente.

4° LA SECTION FRACTIONNELLE 35 terrains 1 et 2 de la section 36, dans le T. 12 R. 8 E. et les terrains 4 et 5 de la section 2, dans le T. 14. S. R. 8 E., contenant ensemble 124 acres.

5° UN AUTRE MORCEAU DE TERRE situé dans la même paroisse, faisant partie de l'habitation connue sous le nom de Habitation "Son 16" (ou Willow), compris dans les parties des terres couvertes par le certificat A. No 721 et B. No 1967, formant ensemble un morceau de terre ayant 18 arpents de face au "Bayou Choupique", sur une profondeur de 19 arpents, bornées au Nord, par des terres de Mme Emile Sillan, à l'Est par le dit Bayou Choupique, à l'Ouest par des terres de Mme Edouard Sillan, et au Sud par des terres de E. Richard, et ayant environ 242 arpents de superficie—formant un grand total d'environ 2000 acres pour "l'habitation Pellerin."

Habitation des Lèques.

2° UNE AUTRE HABITATION SUCRIÈRE DE PRIX, située dans la paroisse Ste. Marie, connue sous le nom de "habitation des Lèques" et composée des morceaux de terres suivants:

1° UN MORCEAU DE TERRE compris dans le certificat 723, sur la rive Ouest du Bayou Têche, ayant une façade de 11 arpents sur le dit Bayou, sur 40 arpents de profondeur.

2° UN MORCEAU DE TERRE compris dans le certificat B. 1939, touchant à celui qui vient d'être décrit ci-dessus, ayant 5 arpents de face au Bayou Têche, sur 40 arpents de profondeur.

3° UN MORCEAU DE TERRE compris dans le certificat B. 1763, touchant au susdit, ayant 5 arpents de face au Bayou Têche, sur 25 arpents de profondeur. Les dits trois morceaux de terre forment ensemble un morceau d'environ 19 arpents de face au Bayou Têche, sur environ 20 arpents de profondeur; ils ont ensemble environ 370 arpents de superficie et sont bornés, au Nord, au Sud et à l'Ouest, par d'autres terres de Mme Ed. Sillan, à l'Ouest par le Bayou Têche.

4° UN AUTRE MORCEAU DE TERRE compris dans le certificat No 721, du côté Ouest du Bayou Têche, terre boisée, commençant à 20 arpents du bord du dit Bayou, ayant une largeur de 11 1/2 arpents, et s'étendant 20 arpents à la profondeur de 40 arpents du dit Bayou, ayant environ 230 arpents, borné, au Sud et à l'Ouest, par des terres de Mme G. L. Laclaire Fuselier et, au Nord-Est, par d'autres terres de Mme Ed. Sillan. Le dit morceau touche, par son angle Nord-Est, à l'angle Sud-Ouest du morceau décrit en dernier lieu.

5° UN MORCEAU DE TERRE situé du côté Est du Bayou Têche, ayant une façade de 12 1/2 arpents sur le dit Bayou, sur 40 arpents de profondeur, ayant environ 500 arpents et comprenant des parties des certificats 722 et B. 1932. Le dit morceau est borné, à l'Ouest par le Têche, au Nord par des terres de Jacquet et au Sud par d'autres terres de Mme Ed. Sillan. Un morceau de terre boisé, ayant 84 acres et touchant à des terres qui appartenaient jadis à A. Foote, actuellement possédées par Adelard Carlin. C'est la même terre que feu Marital Sorrel acheta de C. Senetiége—formant un grand total d'environ 1200 arpents pour l'habitation des Lèques.

CES DEUX HABITATIONS DE PRIX seront vendues séparément, et il sera vendu, avec chacune, toutes les bâtisses et améliorations, machines, appareils, instruments aratoires, animaux, plantes de cannes, récoltes sur pied, barrières, etc., qui s'y trouvent.

Ce sont les mêmes habitations que la propriétaire tenait, le 1er mars 1875, du défunt de la paroisse Ste. Marie, dans l'affaire Elmore Dufour contre Mme Amanda Sillan, procès No 631.

N. B.—Sur un des morceaux de terre compris dans l'habitation Pellerin, il y a un morceau de terre situé et le Bayou Têche et le chemin public—ayant environ 1 arpent carré, entouré et consacré comme cimetière: il est excepté de la vente.

TERMES ET CONDITIONS.—Un quart comptant; le reste en paiements égaux à 1, 2 et 3 ans. Les billets devront être divisés en coupons, au gré des parties intéressées; ils porteront 8 pour cent d'intérêt, hypothèque spéciale, privilège de vendeur, de plus la vente à parfait paiement, les clauses de "non aliénando," transfert de police d'assurance et 5 pour cent pour honoraires d'avocat. Les acquéreurs devront payer, outre le montant des adjudications, toutes les taxes dues et exigibles en 1876.

Les actes de vente, aux frais des acquéreurs, pardevant James Fahey, notaire public.

27 fév—5, 12, 19, 25 mars—jusq. la date.

VENTES JUDICIAIRES.

Louis Fix vs. la Dame Marie Charlotte Brown et al.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 5,588.—En vertu d'un writ de saisie et vente, adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à W. P. Harper, ci-devant shérif et par lui à moi transféré, je procéderai, le LUNDI vingt-sept (27) de mars 1876, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par le Chemin Public, les rues Marigny, de la Victoire et des Champs Elysées, et mesurant suivant plan dressé par E. N. Tourné, arpenteur, le 18 mai 1854 et déposé sous le No 262 en l'étude de Théodore Guyol, notaire, trente pieds quatre pouces et quinze pouces quatre lignes de face au dit Chemin Public, sur une profondeur entre lignes égales et parallèles, d'environ cent vingt pieds deux lignes, mesure américaine, avec l'usage en commun d'une allée et d'une cour située derrière le dit terrain et conduisant à la rue Marigny.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Ainsi qu'il appert plus amplement d'un acte au rapport de Théodore Seghers, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 31 mai 1854, portant vente de la dite propriété par A. A. E. Quertier à feu John Lash.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

24fév—3t

Johnson & Goodrich vs. Charles C. Balfour.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 6,221—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, premier mars 1876, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Une Bague en diamant,
Une Epinglette en diamant,
Et une paire de Boucles d'oreilles en diamant.

Saisies dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

19fév—2t

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53 RUE VIEILLE-LEVÉE No. 53

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

12 déc 75—1an Nouvelle-Orléans

L. GIROT,

Marchand-Tailleur,

11........rue du Camp........11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix sont comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Toutes les bourses trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie. Le tout est coupé par lui-même. Il donne des avantages aux acheteurs.

Il vient pour lui-même à tout l'écoulement de son stock de linge fait pour se remettre entièrement

15nov—1an

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET Toutes sortes de Produits de l'Ouest, Aux Magasins Bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville, Nlle-Orléans.

ANT. CARRIERE. O. CARRIERE.
E. L. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

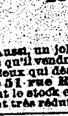
ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

27sept—1an

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.



CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS DE ROSE,
BOIS D'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS DE CHÊNE et en BOIS D'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très modérés et raisonnables. 11 oct—1an

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts:

Bois pour planchers (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceiling) à $13 00 les mille pieds, livré.

R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

NICHOLAS CONNELL.

11juin—1an DMarJ.

VENTES A L'ENCAN.

PAR D. E. MORPHY & SON.

Marchandises sèches étrangères et américaines, lingerie, "notions," &c.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex. Levy, encanteur,—salle d'encan, No 31 de la rue des Magasins, LUNDI, 28 du courant, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu un grand choix de—

Marchandises sèches étrangères et américaines, lingerie, "notions," bonneterie, rubans, boutons, collerettes, et une belle ligne de draps, casimirs, doeskins, jeans, tweeds, &c.

Conditions à la vente. 27 fév.

PAR M. W. NEWMAN.

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR M. W. NEWMAN, Hy. Stern, encanteur, il sera vendu, LUNDI, 28 février 1876 à 11 heures du matin, à sa salle d'encan, No 63 de la rue de la Douane, entre les rues Chartres et Vieille Levée—

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente 17 fév.—

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente continue.

Pour clore.—Grande vente importante de montres en or et en argent, chaînes, lorgnettes, argenterie, fusils, revolvers, &c.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.—Bureaux, No 46 du Passage de la Bourse.—LUNDI, 28 février, à 11 heures, il sera vendu, à mon bureau, No 46 de la rue Royale, entre les rues Bienville et Douane, pour clore—

50 montres en or, à doubles et à simples boîtiers.

75 montres en argent.

30 chaînes en or.

10 fusils à deux coups, 25 revolvers et un bel assortiment d'argenterie, bijouterie, lorgnettes et beaucoup d'autres articles dont l'énumération serait trop longue.

Conditions—Comptant.

N. B.—Cette vente est positive et mérite l'attention du commerce. Chaque article sera garanti au moment de la vente, s'il n'est pas ce qu'on l'aura déclaré être, l'argent sera rendu à l'acheteur. 25fév—

PAR C. E. GIRARDEY.

Emplacements de commerce de choix, dans le centre du commerce de coton et de produits de l'Ouest.

Emplacements de commerce près du marché français.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur, Bureaux, No 31 de la rue du Camp.—SAMEDI, 11 mars 1876, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, il sera positivement vendu, à l'enchère publique, les propriétés suivantes, de grand de prix, situées dans le premier, deuxième et troisième district—savoir:

1° Le magasin en briques à 4 étages, solidement bâti et avantageusement situé, portant le No 64 de la rue des Magasins, dans l'îlet compris entre les rues Magasins, Poydras, Tchoupitoulas et Natchez. Il touche à la maison en gros de MM. Smith Bro. & Co, formant l'angle des rues Poydras et Magasins. C'est un des meilleurs emplacements de cette localité favorite. Il est magnifiquement bâti et vaste et rapporte, jadis, $3,500 par an. Il est loué à bail jusqu'au 30 septembre 1876 et occupé par MM. Rose & Co. importateurs et marchands de produits en gros.

2° Le magasin en briques de 4 étages, solide et bien disposé, portant le No 24 de la rue de l'Union, dans l'îlet compris entre les rues Union, Carondelet, St-Charles et Poydras. Il est connu sous le nom de "Co ton Planters' Saloon" et loué à bail à Mr John Querpierre jusqu'au 30 septembre 1876, à raison de $1,200 par an. Situé au centre du quartier des facteurs de coton et des armateurs, il offre l'occasion d'un excellent placement.

3° Cet excellent emplacement de commerce, le magasin et demeure en briques et à 4 étages, portant le No 151 de la rue Vieille-Levée, dans l'îlet compris entre les rues Vieille-Levée, Chartres, Toulouse et Jefferson. Il est en face du débarcadère des steamers de New York, de la gare du chemin de fer de Morgan et près le marché français. C'est un emplacement de commerce de premier ordre. Il est loué à bail jusqu'au 30 septembre 1876.

4° Le "Café Moka" bien connu—magasin et demeure en briques et à 3 étages, portant le No 20e de la rue de Chartres, emplacement de commerce de premier ordre, formant l'angle des rues Chartres et Madison, dans l'îlet compris entre les rues Chartres, Vieille-Levée, St-Anne et Madison, près la Cathédrale, les églises et le marché français. C'est un emplacement avantageux. Possession immédiate.

5° Le magasin et demeure en briques et à trois étages portant le No 25 de la rue de Chartres, dans l'îlet compris entre les rues de Chartres Vieille-Levée, Dumaine et Madison. La demeure a une entrée distincte du magasin et la propriété est bien disposée pour commerce et demeure.

6° Le magasin à trois étages portant le No 26 de la rue de Chartres, dans l'îlet compris entre les rues Chartres, Vieille-Levée, Douane et Hospital. Il touche au coin des rues Hôpital et Chartres. Le magasin est disposé de manière à être séparé de la demeure. La propriété est louée à bail jusqu'au 30 septembre 1876.

Pour les dimensions détaillées de ces propriétés, voir les plans exposés à la Bourse.

Termes et conditions—Un quart comptant; le reste à un et deux ans de crédit, en billets garantis par hypothèque spéciale et privilège de vendeur, portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent d'intérêt l'an, à dater de la vente, et 5 pour cent d'avocat, transfert de polices d'assurance aux porteurs des billets, et paiement, par les vendeurs, des taxes d'Etat de 1874 et des taxes de ville de 1875 jusqu'à l'adjudication.

Les actes de vente, aux frais des acquéreurs, pardevant Mr Chas. T. Soniat, notaire public.

12 fév—12, 13, 19, 20, mars

Pour cause de départ.

Le magasin en briques de 3 étages, No. 67 de la rue Fulton, entre les rues Lafayette et Poydras et le magasin et demeure en briques et à 2 étages, formant l'angle S. O. des rues Royale et Hôpital. Le joli cottage en bois à mansarde, No. 231 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Claiborne et Robertson.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur, Bureaux No 31 de la rue du Camp.—LUNDI, 13 mars 1876, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, les propriétés ci-après décrites, savoir:

1° Le magasin en briques et à 3 étages, No. 67 de la rue Fulton, No. 68 de la rue Front, dans l'îlet compris entre les rues Fulton, Front, Poydras et Lafayette. Le terrain a 24 pieds de face, sur une profondeur de 116 pieds et 6 pouces, 4 lignes de face sur la rue Front et Fulton, sur environ 116 pieds de profondeur. Il est solidement bâti, près des Upper Cotton Pickery Landing et en face de la gare du chemin de fer de la Louisiane et du Texas, de Morgan. C'est un placement avantageux. Il est loué à bail à raison de $720 par an, jusqu'au 30 septembre 1876.

2° Cet emplacement de commerce, bien connu, formant l'angle S. O. des rues Royale et Hôpital, dans l'îlet compris entre les rues Royale, Bourbon, Ursulines et Hôpital. Le terrain a 25 pieds 6 pouces de face à la rue Royale sur 103 pieds 11 pouces de profondeur, en lignes parallèles, et de face à la rue de l'Hôpital, en lignes parallèles. C'est un des meilleurs emplacements pour commerce et demeure, dans la partie supérieure du Deuxième District. La propriété est louée à bail à raison de $520 par an, jusqu'au 30 septembre 1876.

3° Le joli cottage, bas, en bois, à mansarde, désigné par le No 231 de la rue de l'Esplanade, dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Kerlerec Claiborne et Robertson. Le terrain a 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue Esplanade, sur 127 pieds 4 pouces 7 lignes de profondeur. La maison a environ 6 chambres, cuisine détachée et d'autres dépendances. Elle sera occupée jusqu'au 1er mai 1876, à raison de $35 par mois.

4° Deux terrains de choix, pour bâtir, dans la rue Rocheblave, dans l'îlet compris entre les rues Rocheblave, Toulouse, Kerlerec et Dumaine. Les dits terrains ont chacun 30 pieds de face à la rue Rocheblave sur 120 pieds 7 pouces de profondeur.

CONDITIONS.—Un quart comptant: la note à un et deux ans avec 8 pour cent d'intérêt l'an, hypothèque spéciale et privilège de vendeur, 5 pour cent pour honoraires d'avocat, transfert de police d'assurance, paiement par les acquéreurs, des taxes de 1876—et le montant de l'adjudication.

Les actes de vente, aux frais des acquéreurs, pardevant M. O. Drouet, notaire public.

12,12fév—4 limars—jusq. la date

JOS. BRANNER,

MARCHAND TAILLEUR,

No 34 RUE BOURBON.

A constamment en mains un bel assortiment de draps, casimirs et d'étoffes à gilets.

20 fév—3 m

Riz de la Caroline, pour plant.

QUELQUES centaines de barils de RIZ blanc de seconde année pour plant. Ce riz n'a presque pas de rouge, moins d'un pour cent, garanti—et se vend en lots au gré des acheteurs. Il passe bien dans le moulin. On trouve aisément des acheteurs et rapporte un bon prix. S'adresser à

GEO. CAMMACK.

Au No 61 North Peters street,

Moulin à riz de Thompson. 21janv—2m

Nouvelle-Orléans, 15 février 1876.

LA société qui existait entre Charles O. Rebentisch, Gustave Deffarge et Hugo Mehnert est dissoute, aujourd'hui d'un commun accord. Mr. HUGO MEHNERT a acheté l'intérêt de ses associés, continuera le commerce en son propre nom et pour son propre compte.

C. O. REBENTISCH,
G. DEFFARGE,
H. MEHNERT.

17fév—

CHARBON!

COAL — J. C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, vend du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel, aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc.

Aux plus bas prix du marché. 1er sept—6m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'Alp. LAINÉ, agent)

COAL — MARCHAND DE CHARBONS

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 3e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres pour le charbon à un autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et en place, avec tous les frais de charroi dans toutes les parties de la ville. 1er sept—6m

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. FR. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de l'Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, Brulé Landing, Ouest Bâton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître de Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Lafayette, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Plaquemine.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DUBIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Basse-Pointe.

A. NEVEU, Vermillonville.

LAURENT CHENET, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles)

E. RIOULFI, Houma (Terrebonne)

SELVAIN LEHMAN, Maître de Poste à Johnville (Texas)

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

EDGARD DELRIEU, Rats St. Louis, (Miss)

AUX MAÎTRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'Abeille (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commissions allouées aux agents et aux maîtres de poste.